

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

8 FEVRIER 1973.

Projet de loi portant approbation des amendements à la Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures et aux annexes A et B (Londres, le 12 mai 1954, telle qu'elle a été modifiée le 11 avril 1962), adoptés à Londres, le 21 octobre 1969.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)
PAR M. DESCHAMPS.

I. Objet.

Le projet de loi, que le Sénat est invité à voter, a pour objet l'approbation d'amendements ayant essentiellement pour but de renforcer la lutte contre la pollution des eaux de mer.

C'est là un objectif que votre Commission ne peut qu'aprouver tant est actuel et grave le danger que fait courir à nos populations cette extension constante de la pollution.

Il ne s'agit en effet pas seulement des dangers que font courir à nos plages et à leurs usagers l'envenissement par les quantités énormes et accidentelles d'hydrocarbures mais du risque permanent d'empoisonnement qui menace nos populations en même temps qu'il met en péril l'immense étendue de ressources alimentaires que constituent les mers et les océans pour les populations du globe.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Struye, président; Coppieters, de Bruyne, Dejardin, Dulac, Leynen, Risopoulos, Rombaut, Sledsens, Thiry et Deschamps, rapporteur.

R. A 9192

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :
1010 (Session de 1970-1971) : Projet de loi.
321-2 (Session de 1971-1972) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :
29 juin 1972.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1972-1973.

8 FEBRUARI 1973.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de wijzigingen aan het Internationaal Verdrag ter voorkoming van de verontreiniging van de zee door olie en aan de bijlagen A en B (Londen, 12 mei 1954 zoals gewijzigd op 11 april 1962), aangenomen te Londen, op 21 oktober 1969.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. DESCHAMPS.

I. Doel.

Het ontwerp van wet, waarvoor de goedkeuring van de Senaat wordt gevraagd, strekt tot aanneming van een aantal wijzigingen die hoofdzakelijk tot doel hebben de strijd tegen de verontreiniging van de zee te verscherpen.

Het is een oogmerk dat zeker de goedkeuring van uw Commissie wegdraagt, omdat het gevaar van de steeds toenemende verontreiniging van de zee voor onze bevolking zo dringend en zo scherp gesteld is.

Het gaat immers niet alleen om het gevaar dat onze kust en haar gebruikers bedreigt door de aanspoeling van toevallige en onzegelijke hoeveelheden olie maar ook om het voortdurend vergiftigingsgevaar voor de bevolking en de bedreiging van de onmetelijke voedselbronnen die de zeeën en de oceanen voor de wereldbevolking bevatten.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Struye, voorzitter; Coppieters, de Bruyne, Dejardin, Dulac, Leynen, Risopoulos, Rombaut, Sledsens, Thiry en Deschamps, verslaggever.

R. A 9192

Zie :

Gedr. St. van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :
1010 (Zitting 1970-1971) : Ontwerp van wet.
321-2 (Zitting 1971-1972) : Verslag.

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :
29 juni 1972.

Le danger ne fait que s'accentuer, comme l'indique l'exposé des motifs du projet de loi qui nous est soumis, par l'accroissement continual de transports de pétrole brut, des ports pétroliers vers les raffineries, par des navires-citernes. Les mesures contenues dans la Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de mer par les hydrocarbure signée à Londres le 12 mai 1954 et modifiée le 11 avril 1962, ne paraissaient plus suffisantes pour parer à ce danger.

C'est la raison pour laquelle l'organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (O.M.C.I.), qui a joué en ces matières un rôle fort dynamique et qui était déjà à l'origine des amendements de 1962, a cru devoir en 1969 renforcer encore ces mesures de protection.

II. Nature des dispositions.

L'essentiel des dispositions nouvelles adoptées en 1969 et dont l'approbation nous est demandée, a été fort bien résumé en ce qu'il comporte de positif comme aussi en ce qu'il laisse subsister d'insuffisance, par un membre de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants.

M. Geldolf a repris cette énumération dans son rapport.

Mais le rapport fait apparaître aussi, tant par l'intervention de certains membres de la Commission que par les réponses du Ministre, qu'il reste des incertitudes que le rapporteur de la Chambre appelle des « points d'interrogation » quant à la manière dont serait effectué le contrôle de l'application des dispositions nouvelles.

Certes, certains des amendements constituent en eux-mêmes des propositions aptes à renforcer ce contrôle :

1^o Les obligations des gouvernements, auxquels appartiennent les navires fautifs, sont renforcées;

2^o Des procédures permettant un meilleur contrôle sont mises en place; notamment des modifications sont apportées à l'annexe B constituant le modèle de registre des hydrocarbures que doit tenir chaque navire;

3^o Le vocabulaire des conventions et des législations est unifié. La signification et la portée de certains termes sont précisées et mises en concordance avec la législation nationale.

C'est d'ailleurs ce qui justifie l'article 2 du projet de loi inséré sur la recommandation du Conseil d'Etat;

4^o Le rôle de l'organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime est facilité par une information améliorée de cet organisme.

Malgré ces mesures, le contrôle reste toutefois insuffisant parce que :

a) les navires battant pavillons d'Etats non parties contractantes, ne sont pas soumis à un contrôle effectif;

Zoals in de memorie van toelichting bij het ontwerp van wet staat geschreven, wordt het gevaar steeds groter ten gevolge van het stijgend transport van ruwe olie met tankers van de oliehaven naar de raffinaderijen. De maatregelen vervat in het Internationaal Verdrag ter voorkoming van de verontreiniging van de zee door olie, ondertekend te Londen op 12 mei 1954 en gewijzigd op 11 april 1962, lijken niet meer voldoende om dit gevaar te keren.

Daarom heeft de Intergouvernementele Maritieme Consultatieve Organisatie (I.M.C.O.), die een stuwend rol speelde en de stoot gaf tot de wijzigingen van 1962, gemeend die beschermingsmaatregelen nog te moeten versterken.

II. Inhoud van de bepalingen.

De wezenlijke inhoud van de nieuwe bepalingen van 1969 die wij verzocht worden goed te keuren, is zowel wat betreft de positieve kant als wat betreft de overgebleven leemten, zeer goed samengevat door een lid van de Commissie voor de Buitenlandse Zaken van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

De heer Geldolf heeft deze opsomming in zijn verslag overgenomen.

Maar het verslag doet ook uitkomen, blijkens de vragen van sommige commissieleden en de antwoorden van de Minister, dat er nog onopgehelderde punten zijn, die de verslaggever in de Kamer « vraagtekens » noemt, wat betreft de wijze waarop de tenuitvoerlegging van de nieuwe bepalingen zal worden gecontroleerd.

Weliswaar houden sommige wijzigingen op zich zelf een verscherping van de controle in :

1^o Aan de Regeringen waaraan de in overtreding zijnde schepen toebehoren, worden zwaardere verplichtingen opgelegd;

2^o Er worden procedures uitgewerkt die een betere controle mogelijk maken; met name worden wijzigingen aangebracht in de bijlage B, het model van oliejournaal dat elk schip moet bijhouden;

3^o De terminologie van de verdragen en de wetten wordt eenvormig gemaakt. De betekenis en de draagwijde van sommige begrippen worden nader omschreven en in overeenstemming gebracht met de nationale wetgeving.

Dat is trouwens de reden waarom op advies van de Raad van State een artikel 2 in het ontwerp van wet werd ingevoegd;

4^o Door een betere informatie wordt de taak van de Intergouvernementele Maritieme Consultatieve Organisatie verlicht.

Ondanks deze maatregelen blijft de controle evenwel ontoereikend omdat :

a) de schepen die de vlag voeren van niet-verdragsluitende Staten, niet doeltreffend gecontroleerd worden;

b) tous les navires ne sont pas équipés des progrès techniques modernes qui permettraient de se conformer strictement aux mesures.

Le Ministre a donc dû reconnaître que la meilleure politique en matière de contrôle consistait :

a) dans une politique de persuasion, politique nécessairement lente mais dont il envisage les résultats avec optimisme;

b) dans une rédaction des conventions telle qu'une adhésion à ces conventions devienne attrayante pour le plus grand nombre d'Etats possible;

c) dans une adoption par tous les pays et leurs armateurs des progrès techniques les plus modernes.

Ce problème du contrôle effectif des mesures adoptées pour lutter contre la pollution doit cependant rester aux yeux de votre Commission une préoccupation constante des autorités chargées de leur mise en œuvre.

III. Mesures générales de lutte contre la pollution des mers.

Les amendements dont l'approbation nous est demandée ne constituent en fait que quelques maillons supplémentaires d'une chaîne de mesures susceptibles d'atténuer la pollution des mers. D'autres maillons s'y sont ajoutés depuis 1969 à la réalisation desquels la Belgique a apporté son concours et dont le Parlement sera, nous l'espérons, saisi bientôt. Mais il apparaît nécessaire d'y faire allusion ici pour bien situer les mesures dont il est question actuellement dans leur contexte général.

A. Il s'agit d'abord de la *Convention d'Oslo en 1971-1972*.

Alors que la Convention de Londres du 12 mai 1954 (modifiée le 11 avril 1962) se limite à la prévention de la pollution des eaux de mers par les hydrocarbures, la Convention d'Oslo envisage la prévention de la pollution marine par les opérations d'immersion de toutes sortes de polluants effectuées par les navires et les aéronefs.

L'origine de cette Convention est une initiative du Gouvernement norvégien qui avait invité les 15 pays signataires de la Convention sur les pêcheries de l'Atlantique du Nord-Est (R.F.A., Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Irlande, Islande, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Suède, U.R.S.S.) à élaborer un accord sur la pollution de la mer du Nord.

Douze pays ont pris part à la conférence qui s'est tenue à Oslo du 19 au 22 octobre 1971. L'Islande (pour des raisons d'ordre matériel), la Pologne et l'U.R.S.S. (pour des raisons de caractère politique ayant trait à la participation de la République Démocratique d'Allemagne) n'étaient pas représentées. La Convention d'Oslo de 1972 est donc une Convention régionale.

b) niet alle schepen een moderne technische uitrusting hebben die het hun mogelijk zal maken zich strikt aan de maatregelen te houden.

De Minister heeft dus moeten toegeven dat het beste controlebeleid zal bestaan in :

a) overreding, waarmede noodzakelijkerwijze veel tijd gemoeid gaat, maar waarvan hij de resultaten met optimisme tegemoet ziet;

b) een zodanige inhoud van de verdragen dat de toetreding tot die verdragen aantrekkelijk wordt voor een zo groot mogelijk aantal Staten;

c) de aanwending door alle landen en hun reders van de meest moderne technische middelen.

Een doeltreffende controle op de maatregelen die werden aangenomen tegen de verontreiniging moet volgens uw Commissie een voortdurende bezorgdheid blijven van de overheid belast met hun toepassing.

III. Algemene maatregelen ter bestrijding van de verontreiniging van de zee.

De amendementen, waarvan de goedkeuring wordt gevraagd, zijn in feite slechts enkele bijkomende schakels van een ketting van maatregelen die de verontreiniging van de zee kunnen tegengaan. Sedert 1969 zijn daar andere maatregelen bijgekomen, aan de uitvoering waarvan België heeft meegewerkt en die, naar wij hopen, eerlang aan het Parlement zullen worden voorgelegd. Maar het lijkt noodzakelijk ze hier te vermelden om de maatregelen die thans ter sprake zijn, beter in hun algemeen verband te kunnen plaatsen.

A. Het gaat allereerst om het *Verdrag van Oslo van 1971-1972*.

Terwijl het Verdrag van Londen van 12 mei 1954 (gewijzigd op 11 april 1962) uitsluitend de voorkoming van de verontreiniging van het zeewater door olie beoogt, betreft het Verdrag van Oslo de voorkoming van de verontreiniging van de zee door immersie van allerlei verontreinigende stoffen door schepen en luchtschepen.

Dit Verdrag is tot stand gekomen op initiatief van de Noorse Regering die de vijftien ondertekende landen van het Verdrag betreffende visvangst in het Noord-Oosten van de Atlantische Oceaan (Bondsrepubliek Duitsland, België, Denemarken, Spanje, Finland, Frankrijk, Ierland, IJsland, Noorwegen, Nederland, Polen, Portugal, Verenigd Koninkrijk, Zweden, U.S.S.R.) verzocht een overeenkomst aan te gaan over de verontreiniging van de Noordzee.

Twaalf landen hebben deelgenomen aan de conferentie, die plaats had in Oslo van 19 tot 22 oktober 1971. IJsland (om materiële redenen), Polen en de U.S.S.R. (om politieke redenen in verband met de deelneming van de Duitse Democratische Republiek) waren niet vertegenwoordigd. Het Verdrag van Oslo van 1972 is dus een gewestelijk Verdrag.

Cette Convention fut signée à Oslo le 15 février 1972. Elle est un premier accord multilatéral en vue de la protection de l'environnement par lequel les parties s'engagent à prendre des dispositions législatives concernant toute une gamme de polluants.

B. En ce qui concerne la *Conférence de Stockholm*, le Comité préparatoire pour la Conférence des Nations Unies sur l'environnement a créé, lors de sa deuxième session qui s'est tenue à Genève en février 1971, un groupe de travail intergouvernemental sur la pollution des mers.

La première session de ce groupe de travail s'est déroulée à Londres du 14 au 18 juin 1971.

La délégation des Etats-Unis a présenté au cours des débats un projet de convention relatif à la réglementation du transport de matières destinées à être déchargées dans l'Océan.

La deuxième session a eu lieu à Ottawa du 8 au 12 novembre 1971. A cette deuxième session le groupe de travail avait décidé que les gouvernements devraient encore se consulter dans l'espoir qu'un accord sur une action concrète au niveau mondial pourrait être réalisé à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement.

Le groupe a conclu de convoquer une réunion intergouvernementale. Cette réunion a eu lieu à Reykjavik du 10 au 15 avril 1972. La réunion a approuvé le texte d'un projet d'articles d'une convention pour la prévention de la pollution marine par des déversements dans l'Océan. Un certain nombre de délégations ont exprimé des réserves.

Il a été décidé d'envoyer ce projet et le rapport à la Conférence de Stockholm pour qu'elle poursuive l'examen et prenne les mesures appropriées. Le Gouvernement anglais estimait qu'un examen plus approfondi des articles sur lesquels un accord s'était fait à Reykjavik s'avérait au préalable nécessaire et organisait une nouvelle réunion à Londres les 30 et 31 mai 1972.

La Conférence de Stockholm de juin 1972 adoptait la recommandation 86 et renvoyait le projet au Comité des utilisations pacifiques du fond des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale, pour information et observations, et à une conférence des gouvernements intéressés que le Gouvernement du Royaume-Uni convoquerait à Londres du 30 octobre au 13 novembre 1972.

C. *Convention de Londres — 13 novembre 1972.*

Cette Convention, que la Belgique a signée, souligne l'importance capitale pour l'humanité du milieu marin et des organismes vivants qu'il nourrit et prévoit que toutes les parties contractantes prendront toutes les mesures appropriées pour prévenir la pollution marine due à l'immersion et harmoniseront leurs politiques en ce sens.

**

Het werd op 15 februari 1972 in Oslo ondertekend. Het is een eerste multilaterale overeenkomst voor de bescherming van het leefmilieu, waardoor de partijen zich verbinden een reeks wetgevende maatregelen te nemen met betrekking tot een aantal verontreinigende stoffen.

B. Wat de *Conferentie van Stockholm* betreft, heeft het Comité ter voorbereiding van de Conferentie van de Verenigde Naties over het leefmilieu, op haar tweede zitting in februari 1971 te Genève, een intergouvernementele werkgroep inzake de verontreiniging van de zeeën opgericht.

De eerste zitting van deze werkgroep werd gehouden te Londen van 14 tot 18 juni 1971.

De afvaardiging van de Verenigde Staten heeft er een ontwerp van verdrag ingediend voor de regeling van het vervoer van stoffen die in de oceaan moeten worden gestort.

De tweede zitting had plaats in Ottawa van 8 tot 12 november 1971. Op deze tweede zitting besliste de werkgroep dat de regeringen nog overleg zouden moeten plegen in de hoop dat een overeenkomst betreffende een concrete actie op wereldniveau zou kunnen worden tot stand gebracht op de Conferentie van de Verenigde Naties betreffende het leefmilieu.

De werkgroep heeft besloten een intergouvernementele bijeenkomst samen te roepen. Deze bijeenkomst vond plaats in Reykjavik van 10 tot 15 april 1972. Op deze bijeenkomst werd de tekst goedgekeurd van de artikelen van een ontwerp-verdrag ter voorkoming van de verontreiniging van de zee door stortingen in de oceaan. Een aantal afvaardigingen hebben voorbehoud gemaakt.

Er werd besloten om dit ontwerp en het verslag aan de Conferentie van Stockholm te zenden opdat deze het onderzoek zou voortzetten en passende maatregelen zou nemen. De Engelse Regering was van oordeel dat vooraf een grondiger onderzoek van de artikelen waarover in Reykjavik overeenstemming was bereikt, noodzakelijk was en zij belegde op 30 en 31 mei 1972 een nieuwe bijeenkomst te Londen.

De Conferentie van Stockholm van juni 1972 nam de aanbeveling 86 aan en verwees het ontwerp naar het Comité voor het vreedzaam gebruik van de zee- en de oceaangebied buiten de grenzen van de nationale rechtsmacht voor kennisgeving en opmerkingen en naar een conferentie van de betrokken regeringen, welke de Regering van het Verenigd Koninkrijk van 30 oktober tot 13 november 1972 in Londen zou bijeenroepen.

C. *Verdrag van Londen — 13 november 1972.*

Dit Verdrag, dat België ondertekend heeft, onderstreept het kapitaal belang van het zeemilieu en van de levende organismen die het voedt voor de mensheid en het bepaalt dat alle verdragsluitende partijen de passende maatregelen zullen nemen ter voorkoming van zeeverontreiniging door immersie en dat zij hun beleid in die zin in overeenstemming zullen brengen.

**

Votre Commission s'étant enquise des raisons pour lesquelles les amendements qui lui sont aujourd'hui soumis ne sont pas encore entrés en vigueur en Belgique, il lui a été signalé que le projet de loi, portant approbation de ceux-ci, avait été déposé en 1971 mais fut frappé de caducité par suite de la dissolution des Chambres du 29 septembre de cette année.

Il fut relevé de caducité par la loi du 3 mars 1972 et voté à l'unanimité par la Chambre des Représentants le 29 juin 1972.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. DESCHAMPS.

Le Président,
P. STRUYE.

Toen uw Commissie de redenen wilde kennen waarom de thans voorgelegde amendementen in België nog niet in werking zijn getreden, werd haar meegedeeld dat het ontwerp van wet tot goedkeuring ervan was ingediend in 1971, maar dat het is komen te vervallen als gevolg van de ontbinding van de Kamers van 29 september van dat jaar.

Het werd van verval ontheven door de wet van 3 maart 1972 en met algemene stemmen door de Kamer van Volksvertegenwoordigers aangenomen op 29 juni 1972.

Het ontwerp van wet is met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
P. DESCHAMPS.

De Voorzitter,
P. STRUYE.